

MonTheatre.qc.ca, votre site de théâtre

Du 28 juin au 23 août 2011 (50 représentations)

Pinocchio

D'après l'œuvre de Carlo Collodi

Mise en scène et adaptation Hugo Bélanger

Avec Maxime Béliveau, Kim Despatis, Simon Labelle-Ouimet, Simon Lacroix et Sarah Laurendeau (finissants 2011 de l'ENT)

Critique

par Olivier Dumas



Crédit photo : Vincenzo D'Alto

Qui, parmi les petits et grands enfants, ne connaît pas l'histoire de Pinocchio? Peu sans doute. Mais c'est avec beaucoup de bonheur que le Théâtre de la Roulotte nous invite à redécouvrir les tribulations de cette marionnette née sous la plume de Carlo Collodi au 19e siècle.

Sous la gouverne d'Hugo Bélanger, metteur en scène de spectacles qui ont fait leur marque les années précédentes, dont *Alice au pays des merveilles* et *Le chat botté*, cinq finissants des écoles de théâtre de la métropole font revivre l'émerveillement et l'humour du célèbre conte. Vêtu d'une salopette et d'une casquette, Kim Despatis prête sa voix au protagoniste de bois qui rêve de devenir un véritable petit garçon. La quête de l'espiègle personnage l'entraîne vers plusieurs défis, comme affronter le terrible directeur d'un théâtre de marionnettes, déjouer les malicieux animaux que représentent le renard et le chat, s'enfuir du pays des jouets et sortir son père Gepetto du ventre d'une baleine. Tout au long de ses péripéties, Pinocchio apprendra certaines valeurs morales jugées importantes : toujours dire la vérité (sinon son nez allonge, comme en témoigne le passage le plus célèbre du récit), ou, encore, de privilégier les sueurs du travail bien exécuté à l'oisiveté des plaisirs superficiels.

Les artistes de la Roulotte ont brillamment réussi à effacer toute trace de la version édulcorée, soporifique et mièvre de Walt Disney qui a trop marqué les esprits. Dans cette production d'une heure se déroulant à la vitesse de l'éclair, ils ont renoué avec l'esprit de l'histoire initiale sans occulter sa part de féerie et de magie. L'un de ses grands mérites demeure son mariage entre un certain dépouillement, qui la rapproche des rudiments de la commedia dell'arte ou du théâtre de rue, et son caractère enchanteur des contes. Dans cet élan, le travail du metteur en scène se démarque par la précision dans le déplacement des acteurs et l'utilisation surprenante de l'espace scénique. Certains des passages se déroulent même sur le toit. Quelques-uns des personnages se déplacent parmi le public d'enfants réceptifs. Soulignons au passage l'ingéniosité dans la transposition sur un espace de jeu assez exigu de certaines actions les plus importantes de la pièce, notamment l'érection du nez de Pinocchio ou encore l'épisode dans le ventre de la baleine. Cette scène constitue l'un des meilleurs moments par son habileté à interpeler l'imagination des spectateurs. Par ailleurs, les chansons originales composées pour l'occasion s'harmonisent parfaitement avec l'ensemble.



Crédit photo : Vincenzo D'Alto

Derrière la marionnette de bois, Kim Despatis insuffle tout l'émerveillement et la candeur à la figure de Pinocchio. Ses partenaires de jeu se démarquent tout aussi agréablement. Sarah Laurendeau révèle une charmante polyvalence en se glissant autant dans la peau d'un espiègle chat masqué et d'une touchante fée toute de bleue vêtue peu de temps avant le dénouement heureux. Simon Lacroix apporte une dimension émouvante au menuisier Gepetto, alors que Simon Labelle-Ouimet et Maxime Béliveau livrent des prestations énergiques respectivement dans les rôles du grillon et du renard.

Tout théâtre en plein air nécessite une adaptation aux aléas et humeurs incertaines de Dame nature. La représentation à laquelle l'auteur de ces lignes a assisté s'est déroulée sous des nuages gris entremêlés d'averses de pluie et de vents frisquets. On ne peut lever notre chapeau à toute l'équipe de *Pinocchio* pour son éblouissant travail même aux prises avec des températures peu conviviales.

03-07-2011